

• F. BLANC •

INGÉNIEUR CIVIL DES MINES

à Monsieur DE HERME

6, Boulevard de la Madeleine, 6
à PARIS.

S^t Etienne, le 14 juin 1916

38, Rue Balay
Téléphone 736

P.J.

Dossier

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 12.

Nos idées sont communes sur un très grand nombre de points, ^{mais} et vos investigations ne sont pas encore assez profondes, et beaucoup de faits que vous citez comme causes ne sont que de simples effets.

Peut-être cette investigation profonde vous est-elle impossible. Elle exige la pénétration intime dans le milieu qui travaille, agit et produit, - vivre sa vie en épouser les soucis et le surveiller minutieusement non pas dans un cercle restreint mais sur un vaste espace.

Il me semble que ce milieu vous est étranger.

Intéressé directement ou indirectement par les nombreuses industries que je surveille, contrôle ou alimente, - dans des milieux producteurs ou commerçants extrêmement différents, - il m'a été possible d'envisager toutes ces questions en général sous un point de vue très différent du vôtre, et duquel dérivent nos différences d'appréciation.

Je suis parti de l'étude minutieuse des effets pour remonter aux causes.

La majeure partie de cette étude vous est probablement inaccessible.

La connaissance exacte des causes me donne la certitude que vous avez constatée, dans la limite où elle est permise à un être humain à qui il est interdit de pouvoir soulever le voile impénétrable de l'avenir.

Croyez vous que dans ces conditions il soit bien possible de coordonner nos efforts si l'un de nous ne se laisse conduire par l'autre, - aveuglement, - car l'heure est à l'action et non à l'enseignement.

(T.S.V.P.)

Une seule voie singulièrement étroite et dangereuse permet d'atteindre le résultat que vous cherchez, - une France grande, forte, prospère et généreuse.

Toutes les voies d'accès en sont jalousement gardées et surveillées par nos ennemis, - la Presse, la Banque, le Parlement, l'Organisation, une Natalité plus forte, l'Union Sacrée dont vous parlez.

Je connais cette voie, j'en connais les dangers, les difficultés d'accès.

Accepteriez vous de vous y laisser conduire, docilement, les yeux fermés, - Je ne crois pas .

Aucune des associations ou ligues nombreuses que cette triste période a fait germer ne peut y aboutir et n'y aboutira.

Comme vous le dites si bien, des lois immuables gouvernent la société. Mais fait qui vous paraîtra peut-être invraisemblable et dont vous conviendrez en y réfléchissant cette même Société est orientée par un très petit nombre d'individus. Une douzaine peut-être . La masse suit.

Hors toutes ces ligues, toutes ces associations, s'adressent aux moutons et non pas au berger.

Leur sort et leur influence sont tracés d'avance. Elles sont viciées par la base. Leur vie sera éphémère. Les filets qu'elle obtiendront ne sera pas, à moins d'un temps très long, en proportion avec l'effort mis en jeu.

Après un laps de temps plus ou moins long, elles tomberont presque toutes les unes après les autres dans les mailles traîtresses des filets tendus par l'ennemi. Leur but initial disparaîtra et leurs efforts s'égareront.

Cette constatation que l'humanité est conduite par un petit nombre d'individus conduit aussi à cette conclusion que la tâche dont vous redoutez l'ampleur n'est pas aussi importante, aussi formidable qu'elle paraît de prime abord, - au moins dans les milieux masculins, car les milieux féminins n'obéissent pas aux mêmes lois psychologiques.

Sans heurts, sans secousses et sans bruit des résultats considérables ont été déjà obtenus.

Le Pays a échappé jusqu'à ce jour aux convulsions violentes dont ont été victimes l'Angleterre et les Etats-Unis. Je ne parle ni de la Chine, ni du Mexique, ni de la Perse.

Peut-être notre Pays y échappera-t-il toujours.

Une deuxième bataille de Verdun se livre actuellement à Paris dans le champ de la pensée entre quelques personnes seulement. Qui l'emportera ? - C'est l'inconnu de demain.

(T.S.V.P.)

F. BLANC

INGÉNIEUR CIVIL DES MINES

à Monsieur DEHERME (Suite)

S^t. Etienne, le _____ 191

38, Rue Balay
Téléphone 736

P.J.
Dossier

Jusqu'à présent, nous avons eu le dessus, chez nous, j'espère pour notre Cher Pays que nous continuerons à l'avoir. C'est un combat gigantesque. De son issue dépend la marche vers l'Ordre à laquelle aspire la Patrie et que vous réclamez à grands cris.

Ce combat souterrain se développe dans l'obscurité. La masse en subit l'impulsion mais ne perçoit pas d'échos. Les résultats acquis elle les constate mais ne se les explique pas, ou mal.

En ce qui concerne les capitaux, il en faut évidemment, - mais peut-être pas autant que vous le croyez, - et encore ne peut on accepter n'importe quels capitaux.

Leur origine est fondamentale.

Pour que je puisse répondre à l'offre généreuse dont vous me faite part, il faut que je connaisse cet origine.

Pour que je puisse utiliser le concours de votre volonté patriotique, il faut aussi que je connaisse, intimément, le milieu qui vous entoure, celui dans lequel vous évoluez et ceux auxquels vous avez accès.

J'ai délaissé le concours du Comité "PRO PATRIA", au sein duquel ~~existait~~ nos ennemis avaient, dans l'ombre, des sentinelles avancées.

Avec ces renseignements, peut-être me sera-t-il possible de guider et d'orienter vos efforts et mettre au service de la Patrie cette volonté tenace qu'on retrouve dans vos nombreux ouvrages

A vous lire, -

Agréez, Cher Monsieur, mes sincères salutations .